

La British North American Electrical Association fut également créée en 1847 dans le but de relier le Québec aux Provinces Maritimes, mais pendant plusieurs années son réseau ne dépassa pas la Rivière-du-Loup; finalement, il fut prolongé jusqu'à Woodstock, N.-B., où il rejoignit l'American Telegraph Co. qui possédait déjà des lignes dans le Nouveau-Brunswick. En 1848, la New Brunswick Telegraph Co. construisit une ligne reliant St. John au réseau du Maine; l'année suivante elle étendit ses lignes jusqu'à Amherst, N.-E. Par l'intermédiaire de la ligne de la Nouvelle-Ecosse, Halifax se trouvait pour la première fois en communication télégraphique avec New-York.

Le mouvement de fusion qui se manifestait dans les chemins de fer canadiens s'étendit aussi aux compagnies de télégraphie. C'est ainsi que la compagnie de Montréal acheta la Toronto, Hamilton and Niagara Telegraph Co., la Montreal and Bytown Telegraph Co., la Grand Trunk Telegraph Co., et soutint une concurrence acharnée contre la Dominion Telegraph Co., existant depuis 1868. Cependant, en 1881 cette concurrence cessa, la Great North Western Telegraph Co. ayant loué les lignes des compagnies concurrentes, en vue d'effectuer de grandes économies dans l'exploitation. Mais, quelques années plus tard, la compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique construisit un nouveau réseau; en septembre 1886, elle avait ouvert 366 bureaux en Ontario, Québec et l'ouest canadien.

Le service télégraphique du gouvernement canadien fut créé dans le but de fournir des communications rapides dans les régions distantes, négligées par les compagnies commerciales, en raison de la modicité de leur chiffre d'affaires, mais où l'intérêt public imposait la nécessité de communications télégraphiques. Ce réseau rend de grands services, tout particulièrement au moyen des postes de signaux et autres établis par le ministère de la Marine le long de la rive nord du golfe St-Laurent, dans les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique. Au 31 mars 1931, le service télégraphique du gouvernement comportait 9,300 $\frac{1}{4}$ milles de lignes sur poteaux, 11,297 $\frac{1}{4}$ milles de fils, 369 $\frac{1}{4}$ nœuds de câbles et 756 bureaux. On en trouvera les détails dans le Rapport Annuel de Ministère des Travaux publics.

Réseaux télégraphiques.—Le réseau télégraphique canadien se compose des lignes de l'Etat et de celles de diverses autres compagnies de chemin de fer et de télégraphe. Outre les lignes originaires construites par le gouvernement, le réseau de l'Etat englobe les lignes ayant autrefois appartenu à la Great North Western Telegraph Co., la Grand Trunk Pacific Telegraph Co., la Canadian Northern Railway Co., et la National Transcontinental Railway Co. Ce réseau est maintenant exploité par la Canadian National Telegraph Co. (autrefois la Great North Western Telegraph Co.). Le gouvernement canadien exploite lui-même la ligne du Yukon, ainsi que d'autres lignes desservant des régions éloignées.

Proportionnellement à sa population, le réseau télégraphique du Canada est l'un des plus étendus de l'univers; son fonctionnement s'opère nonobstant de sérieux désavantages géographiques et climatiques. Pour la circulation des trains, la diffusion des communications à la presse et des cours de la Bourse et des marchés, ses services sont inappréciables.

Statistiques des télégraphes.—Un bref résumé de l'exploitation du réseau télégraphique canadien de 1920 à 1930 est donné ci-après. Pour plus de détails, voir le rapport annuel sur les télégraphes publié par le Bureau de la Statistique.